

Pour les péronnelles en chaleur qui tombent amoureuses d'un musulman, se convertissent et l'épousent...

written by Jack | 26 septembre 2016



Voici un article que j'ai dédié aux péronnelles qui se convertissent pour épouser des musulmans... Elles ne lisent évidemment pas RR et, de toute façon, n'en croiraient pas un mot. Alors, qu'elles en fassent l'expérience.

L'auteur de cet article est originaire d'Iran. vit aux États-Unis et est diplômé d'Harvard.

Une femme pour une heure... en Iran (valable partout en vertu de la charia)

Ou comment la République islamique pousse à l'abus des femmes, se servant de la religion pour ce faire.

23 septembre 2016, par le [Dr. Majid Rafizadeh](#)

<http://www.frontpagemag.com/fpm/264224/wife-hour-iran-dr-majid-rafizadeh>

Selon une nouvelle publiée en langue persane, un homme, identifié comme Ahmad, fervent musulman de la République islamique d'Iran, a [accompli](#) le « sigheh », c'est-à-dire le mariage temporaire, avec une femme identifiée comme Elnaz.

Le sigheh est autorisé par la loi islamique d'Iran ainsi que par la charia. Après

trois jours, Ahmad a volé de l'argent à sa belle-famille et tout bonnement quitté Elnaz. Peu après le mariage, on a découvert que Ahmad était déjà marié et avait des enfants. **Elnaz ne peut pas le poursuivre en justice, demander le divorce, ni se remarier car le mariage a été prononcé selon la loi islamique et est parfaitement légal.** Qui plus est, pour les bureaucrates et les médias, tout cela c'est de sa faute !

Sous la loi islamique d'Iran et la charia, il y a deux sortes de « halal » (mariage religieusement admissible) : le mariage permanent et le mariage temporaire. Ce dernier est connu comme le « sigheh » ou « motaa » (plaisir). Le sigheh est un contrat verbal qui peut durer aussi longtemps qu'on le veut : une heure, deux heures, une demi-journée, une semaine, un an ou davantage. **Bien que le sigheh soit vendu aux femmes comme un vrai mariage et que l'homme traitera vraiment la femme comme son épouse, la vérité est toute autre.** Normalement, dans un tel contrat, l'homme offre quelque chose à la femme (de l'argent, un logis, etc.) en échange pour des relations sexuelles et le contrôle absolu de son corps et de ses émotions.

La pratique du sigheh s'est accrue après l'établissement de la République islamique d'Iran en 1979. Les leaders et imams iraniens ont leur propre justification pour un tel acte. Ils avancent que cette tradition a commencé avec Mohamet pour diverses raisons pendant les guerres qu'il a engagées, notamment parce que ses troupes étaient loin de leurs femmes pendant de longues périodes et avaient besoin de satisfaire leurs désirs sexuels. Par suite, Mohamet a dit qu'Allah autorisait les mariages temporaires. Les dignitaires religieux iraniens plaident aussi que de nombreux soldats de Mohamet trouvaient la mort dans les guerres saintes. Beaucoup de femmes se retrouvaient donc sans mari. Alors Mohamet a autorisé les hommes à se marier temporairement avec autant de femmes qu'ils voulaient.

De plus, selon des imams iraniens, Mohamet a dit « **Quiconque fait un seul mariage temporaire dans sa vie, son statut sera élevé à celui d'Imam Hassan (son petit fils et deuxième imam shiite), et quiconque fait deux mariages temporaires dans sa vie, son statut sera élevé à celui d'Imam Hosseinn (son petit fils et troisième imam shiite), et quiconque fait trois mariages temporaires dans sa vie, son statut sera élevé à celui d'Imam Reza (son petit fils et huitième imam shiite), et quiconque fait quatre mariages temporaires dans sa vie, son statut sera élevé au mien, il sera comme moi et sa place sera avec moi au paradis** ». Autrement dit, plus nombreux sont les mariages temporaires, meilleur c'est.

En réalité, dans ces situations, des crimes sont commis envers les femmes. Le « pieux » musulman ou dignitaire religieux d'Iran recherchera des femmes qui vivent dans la pauvreté ou sans la moindre ressource financière. Certains hommes se livrent au chantage en forçant des femmes à les épouser temporairement. De nombreuses histoires révèlent comment des fonctionnaires et juges iraniens exploitent des filles en détention et leur promettent la liberté si elles se marient avec eux temporairement. Certaines jeunes filles vierges sur le point d'être exécutées acceptent le mariage temporaire avec le juge pour échapper à l'exécution.

De plus, dans le sigheh, l'homme non seulement pense que son action est « halal », en conformité avec l'islam et Dieu, mais il se sent très positif dans le traitement de la femme puisque Dieu va le récompenser. Dans l'islam chiite, il est dit que ces hommes, qui participent à des mariages temporaires, sont spécialement bénis par Allah (Dieu) parce qu'ils font en fait une faveur aux femmes.

Qui plus est, ces sortes de mariages temporaires offrent aux hommes un solide outil pour empêcher les victimes (les femmes) de les poursuivre en justice pour viol. L'homme peut prétendre que le sexe s'est déroulé légalement, conformément à la loi islamique (la charia).

Bien que cela soit considéré comme un « mariage », le sigheh offre en réalité le parfait environnement pour que l'homme échappe à toute responsabilité et le libère de toute sorte d'engagement. Tout simplement dit, le sigheh considère la femme comme un objet sexuel. Et normalement, personne n'épousera de façon permanente une femme qui aura subi le sigheh, même si elle y a été forcée. Ici, le mot « mariage » cache le fait que le sigheh est un contrat de « paiement pour du sexe ».

Ironiquement, la loi islamique ou charia, qui visait à aider les imams chiites à exploiter les femmes, se retourne maintenant contre eux comme méthode de résistance. De nombreux jeunes Iraniens et Iraniennes qui veulent échapper à la punition pour être ensemble déclarent qu'ils sont en sigheh quand ils sont arrêtés par la police religieuse.

Le sigheh, ou mariage temporaire, est une autre méthode islamique, actuellement en Iran, pour exploiter, subjuguier et déshumaniser les femmes. Les imams et autres dignitaires religieux ont leur manière « islamique » de coucher avec des femmes aussi longtemps qu'ils en ont envie et de les forcer à des relations sexuelles. Alors que les mullahs et hauts dignitaires critiquent le sexe hors mariage dans

l'Occident ainsi que le concept occidental d'avoir un petit ami ou une petite amie, ils sont parfaitement à l'aise avec leurs actions de « religieusement » et « légalement » payer des femmes pour du sexe et les forcer dans le sigheh.